

The Goose

Volume 18
Number 2 *Miscellany (An Extra-Open Issue) /*
méli-mélo (numéro très ouvert)

Article 16

10-15-2020

Scène muette

Lénaïg Cariou
Université Paris-VIII



Part of the [Fine Arts Commons](#), [French and Francophone Language and Literature Commons](#), and the [Poetry Commons](#)

Follow this and additional works at / Suivez-nous ainsi que d'autres travaux et œuvres:

<https://scholars.wlu.ca/thegoose>

Recommended Citation / Citation recommandée

Cariou, Lénaïg. "Scène muette." *The Goose*, vol. 18 , no. 2 , article 16, 2020,
<https://scholars.wlu.ca/thegoose/vol18/iss2/16>.

This article is brought to you for free and open access by Scholars Commons @ Laurier. It has been accepted for inclusion in The Goose by an authorized editor of Scholars Commons @ Laurier. For more information, please contact scholarscommons@wlu.ca.

Cet article vous est accessible gratuitement et en libre accès grâce à Scholars Commons @ Laurier. Le texte a été approuvé pour faire partie intégrante de la revue The Goose par un rédacteur autorisé de Scholars Commons @ Laurier. Pour de plus amples informations, contactez scholarscommons@wlu.ca.

Scène muette

scène muette...

la mer est grise - et elle se tait

(comme un songe)

elle crépite et tressaute

: ça passe mal

dans la moitié supérieure, le ciel

visage de 8h du matin -le dimanche-

(quand l'euphorie retombe)

fatigue

nausée

la mâchoire un peu trop serrée – encore

spectre de blanc et d'ombre

soleil, probablement puisque le ciel

est vide

un rocher sur l'eau se détache

ses contours circulent

accrochées à lui,

des silhouettes humaines

qui gravissent

souplement son flanc

les traits ondulent

(tout ça est noir sur gris)

difficile de faire la part dit-il

les corps sont courbes

et la pierre est rugueuse

l'horizon se troue

de figures imprimées hasardeuses

fardées

un premier corps se dresse et saute

l'eau engloutit

(c'est rapide, trop rapide pour que l'œil

à peine perçoive et trace)

sur la pellicule, une trajectoire verticale

demeure saccade et meurt

puis une autre et autre

tandis que vagues et rochers

pulsent, pensent, gonflent et dégonflent

comme s'il

n'y avait pas de

s'il n'y en avait jamais eu

(et puis, ce n'est pas

la question)

LÉNAÏG CARIOU est doctorante en poésie contemporaine à l'Université Paris VIII. Elle a déjà publié des poèmes dans plusieurs revues, en France et à l'étranger, et son premier recueil *À main levée* est en cours de publication.